VILLAGE DE VILLE à la Friche La Belle de Mai pour « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture »

25 juillet 2010

Comment continuer la ville, avec des ressources limitées, dans une régénération maximale, pour le plus de bien-être ? Une ville diverse, biodiverse et culturellement diverse. Le fil conducteur est l'Écopolis d'Alberto Magnaghi [1] : une ville « auto-soutenable » [2] formée de « villages », indissociable de son territoire et de sa bio-région.

Le projet pour 2013 est la fabrique d'un « village » sur le territoire de la Friche [3], à la lisière entre les voies de chemin de fer et l'esplanade devant le théâtre. Il est constitué de trois volets ouverts au public.

1. **Constructions expérimentales**. Par trois ateliers internationaux et pluridisciplinaires (architectes, ingénieurs, designers, sociologues, philosophes, artistes, habitants…), le village se développera par divers habitacles en matériaux soutenables : terre, bois, réemploi, fibres, végétaux.
2. **Vie et fêtes**. La fonction de ces constructions s'établira en concertation avec les besoins de la Friche et de son quartier, elle fera naître progressivement un mode de vie alternatif et expérimental. Ce village dans la Friche sera en mesure d'accueillir le public de 2013. En particulier, y seront organisées des fêtes hebdomadaires, en partenariat avec les associations marseillaises représentant les communautés culturelles bordant la Méditerranée.
3. **Exposition**. Les références et fondements théoriques associés aux constructions expérimentales et à la manière de penser la ville au XXIe siècle seront traduits en exposition de manière didactique. Montrée à l'intérieur du village, cette exposition vivante sera élaborée scientifiquement par un comité constitué des divers organismes partenaires, sous la coordination du département de master H21 de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille (ÉNSAM). Elle s'enrichira de débats avec des conférenciers internationaux.

Vv0 : magasin (printemps 2010)

Un « magasin de matériaux » a été installé par des étudiantes de l'ÉNSAM, de mars à mai 2010 : cloisonnement d'un espace de 200 m² dans les anciens ateliers, glanage d'objets et matériaux obsolètes, classement d'une réserve de matière.

Vv1 : premier atelier international (automne 2010)

Pendant une semaine (du 23 au 31 octobre), seront pensés puis construits les premiers habitacles par des équipes pluridisciplinaires d'étudiantes et d'enseignantes. Ce premier atelier intensif utilisera particulièrement des fibres et matériaux de réemploi [4] disponibles dans le « magasin », en plus d'une attention au sol et au végétal.

Vv2 et Vv3 auront lieu en 2011 et en 2012.

Vv**i** : accueil de stagiaires, pour cultiver, continuer ou comprendre les habitacles.

La Friche : site de construction du Village de Ville (image ARM).

1. Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Mardaga, coll. Architecture + Recherches n° 44, Sprimont, 2003 (Turin, 2000).

2. Plutôt que de « développement durable », on parle ici de « soutenabilité » : fabriquer des objets et installer une manière de vivre tels que la planète puisse *soutenir* la vie à long terme. L'auto-soutenabilité suppose que le système fonctionne naturellement, sans interventions technocratiques mais au niveau de subsidiarité le plus bas : vivre ensemble, assurer la subsistance, recycler, trouver des plaisirs divers…

3. La Friche La Belle de Mai occupe une partie de l'ancienne manufacture de tabacs. Ce site de 45 000 m² dévolu à la création et à la diffusion artistique est géré et aménagé depuis 2008 par une Société Coopérative d'Intérêt Collectif créée par les résidents dans le cadre d'un bail emphytéotique avec la Ville de Marseille. C'est un des sites de « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture ».
Le président de la SCIC, l'architecte Patrick Bouchain, veut faire de ce projet urbain un lieu d'expérimentation. Le schéma directeur porte une attention particulière sur la « HQH » (haute qualité humaine, remplaçant la simple HQE, haute qualité environnementale).

4. Voir des réalisations antérieures sur < www.matieras.eu >.

Habitacle

Comme l'a défini André Bloc (ingénieur, architecte, sculpteur et fondateur de la revue *L'Architecture d'aujourdhui*), la sculpture-habitacle se situe entre entre sculpture et architecture. C'est une forme dans laquelle l'homme peut se mouvoir ou s'émouvoir et entrer en relation avec d'autres individus ou avec l'extérieur, mais qui n'a pas de fonction prédéfinie.

L'architecture conventionnelle se conçoit à partir d'un programme, de fonctions ou d'attentes. Supposons qu'il puisse en être autrement : c'est la matière existante qui est rhizome en attente de trouver de nouvelles formes, de nouveaux assemblages ou de nouvelles « plantations ». Les espaces ainsi définis ne sont pas « habitat a priori », mais « habitables » : ils donnent, a posteriori, envie de les habiter, d'y vivre.

En d'autres termes, il s'agit de permettre des écosystèmes locaux qui entreront en relation avec d'autres écosystèmes locaux. Cela en passant par ce qu'Ezio Manzini appelle une culture du *re-produire*, une culture de l'*attention aux choses*, un *jardin des objets* : « Essayons d'imaginer des objets qui soient aussi beaux et utiles qu'un arbre fruitier : des objets qui durent et qui aient une vie bien à eux, des objets qui, comme un arbre, soient appréciés pour ce qu'ils sont autant que pour ce qu'ils font, des objets qui rendent un service et réclament des soins. […] Prendre soin des objets peut être une manière de prendre soin de cet "objet" plus grand qu'est notre planète. » [1]

Programme

- Du jeudi 21 au samedi 23 octobre 2010 : arrivée étalée des participant*e*s + compréhension du site et des matériaux disponibles + exposés des attendus.
- Samedi 23 et dimanche 24 : travaux préparatoires et réflexions internes à chaque discipline participant (architectes, ingénieur*e*s, designeur*e*s et textiles, paysagistes, voisin*e*s et résident*e*s).
- Lundi 25, 9 h : mise en commun des réflexions et formation de groupes trandisciplinaires.
- Mardi 26, 17 h : présentation des projets et validation.
- Du mercredi 27 au dimanche 31, 12 h : construction.
- Dimanche 31, 18 h : inauguration.

Suite

L'ensemble des habitacles ne constituera un « village » dans la Friche qu'au fil des saisons : c'est pour cela que sont programmés trois ateliers **Vv** (un par année). Un habitacle pourra donc être corrigé ou complété d'une année à l'autre.

Il pourra aussi être « cultivé » entre les ateliers intensifs : par des interventions intermédiaires (participant*e*s aux ateliers ou autres candidat*e*s désireux*ses* d'expérimenter individuellement, d'effectuer un stage, un mémoire d'analyse, etc.). Pour cela, sont prévus de 2010 à 2013 des temps Vv**i** d'interventions individuelles. Les candidat*e*s s'engageront à intervenir ou résider dans le « village » en formation selon des règles de bonne conduite.

En 2013, un bilan sera publié à l'occasion de l'exposition dans le cadre de « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture ».

1. Ezio Manzini, *Artefacts - Vers une écologie de l'environnement artificiel*, Éditions du Centre Pompidou, coll. Les essais, Paris, 1991, ISBN 2-85850-640-X, p. 246-247.